



Indépendants & métiers de l'ingénierie



artelink

charrette.club

Nous vivons une période particulière.

Quelle que soit l'époque choisie, cette phrase toute faite s'accorde. Évidemment, nous pensons aux derniers mois avec cette pandémie mondiale qui a bousculé les habitudes de la population et brutalisé l'économie globale.



Il est évident que les répercussions de toute cette crise ne sont pas encore connues. Mais pourtant, la récession à échelle internationale en 2020 n'a été que de 3.5% selon le FMI qui se veut même optimiste et annonce une projection de croissance de 5.5% pour 2021.

À croire qu'avec plusieurs mois d'activités limitées dans de nombreux pays, dont certaines des plus grandes puissances mondiales, l'Homme a su s'adapter une fois de plus à son nouvel environnement.

De nouvelles opportunités.

L'adaptation rapide des méthodes de travail y est pour beaucoup. En France, **le télétravail a été favorisé** par tous les acteurs qui le pouvaient et l'expérience est concluante.

Selon l'institut Sapiens qui a publié son bilan, un an presque jour pour jour après le premier confinement, **la productivité aurait grimpé de 22%** grâce à cette pratique. Pratique qui a d'ailleurs séduit le cœur des Français qui se verraient bien continuer ainsi dans un rythme post-pandémique.

Liberté quant aux conditions de travail, aménagement des horaires, nombreuses sont les raisons qui ont séduites les travailleurs et les ont poussés à revoir leur standard d'idéal professionnel.

Et même jusqu'à la nature de leur travail.



L'Histoire a prouvé que dans toutes crises, grandes sont les opportunités.

Au delà du processus de digitalisation qui a explosé (**53% des sociétés ont entrepris des actions de digitalisation** l'année dernière selon la BPI), nous avons découvert dans cette étude que l'envie d'entreprendre, qui se diffuse depuis quelques années dans la société Française, n'a pas été ralentie par les récentes épreuves, mais l'a même renforcé. Ainsi, en 5 ans, le nombre de créations d'entreprises est passé de 500 000* en 2015 à plus de 850 000* en 2020.

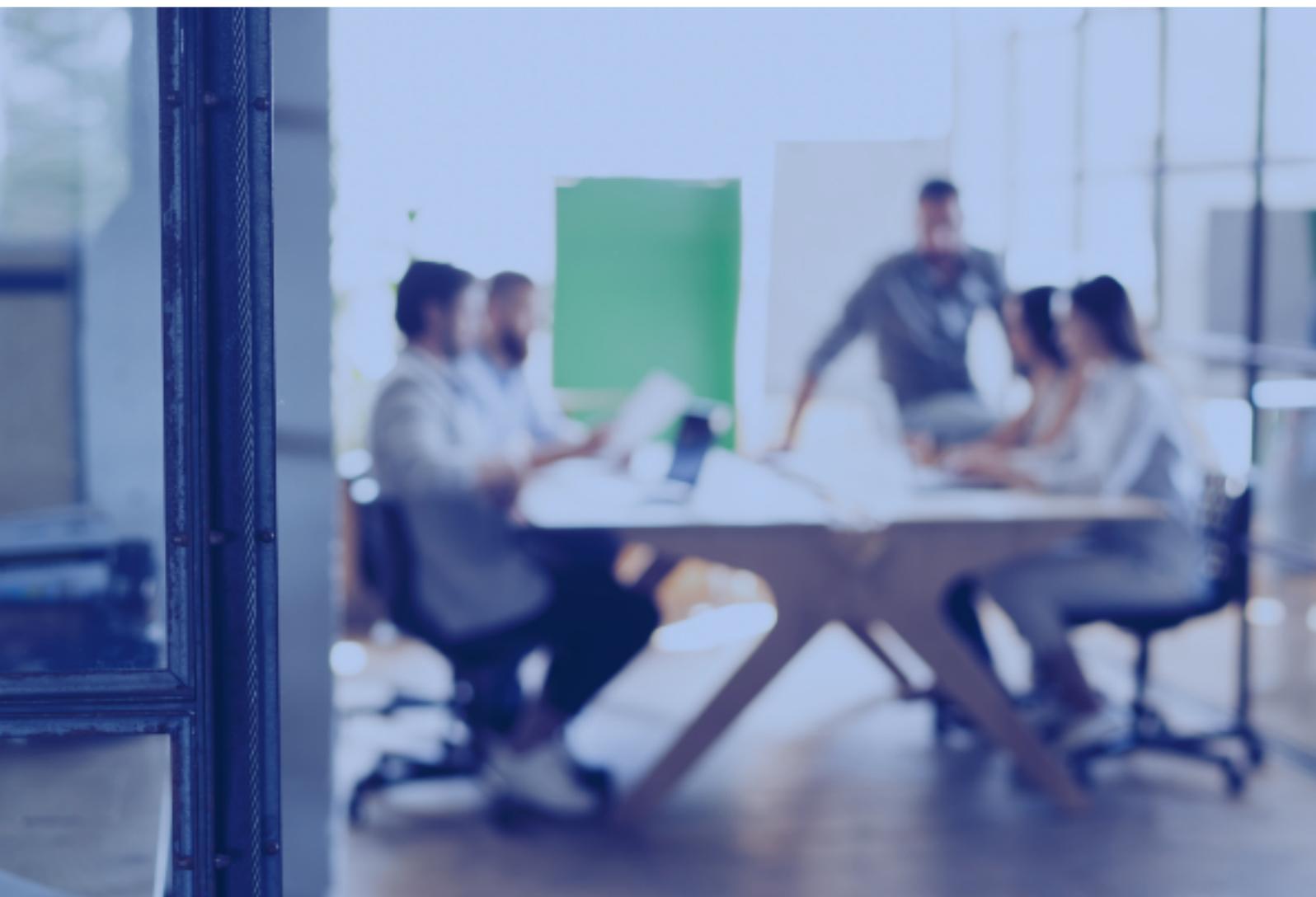
Des secteurs comme **l'ingénierie n'y échappent pas**. Prévisions à l'appui.



01	Objectifs, méthodologie & cible	6
02	Salariés dans les métiers de l'ingénierie	11
03	Freelances dans les métiers de l'ingénierie	16
04	Salariés & indépendants : quelles différences ?	21
05	Notre réponse à l'évolution du marché	29

01

Objectifs, méthodologie & cible



Objectifs de l'étude

La société actuelle évolue et ses standards avec. Ces changements pourraient être l'unique résultante d'une crise sanitaire mondiale en 2020 et pourtant le mouvement a été initié bien avant.

Dans l'économie du numérique, le freelancing est une véritable révolution pour les travailleurs et pour les entreprises. Le nombre d'indépendants inscrits chez les acteurs majeurs français du secteur comme Malt, Crème de la crème ou Comet en est la preuve. En 2021, la France devrait dépasser le million de freelances recensés. Mais le freelancing est-il en hausse dans tous les secteurs ? On parle souvent des métiers du numérique ou de la création graphique. C'est vrai.

Malt publie chaque année son étude sur les freelances enregistrés sur sa plateforme (+ de 220 000). Et cela ne fait qu'affirmer le constat d'années en années.

Cette dynamique s'applique-t-elle aux métiers de l'ingénierie au sens plus traditionnel ?

Exemptions les ingénieurs du numérique déjà traités avec succès par les acteurs cités ci-dessus. Nous traiterons des métiers de l'industrie, de ceux du BTP, de ceux de l'énergie. Tous les autres métiers de l'ingénierie au sens large.

N'ayant pas trouvé d'étude exploitable, nous avons pris la décision de la réaliser nous-même en nous aidant d'un jeune collectif d'ingénieurs, Ingerama, à la collecte de l'information.

État des lieux : les chiffres officiels



Pour délimiter le périmètre concerné par notre définition de l'ingénierie, nous nous sommes rattachés à celle de l'OPIIEC : les métiers de conseils en technologies, d'ingénierie de la construction et de l'ingénierie de process.

278k
Salariés (2019)

15 400
Indépendants (2017)

104k
Offres d'emploi chaque année

Méthodologie de l'étude

Étude réalisée entre le 1er Novembre 2020 et le 1er Février 2021 auprès de 1126 profils.

Administration des questionnaires par emailing, linkedin, et contacts directs par l'équipe d'Ingerama. Récolte des informations "indépendants" via l'outil Typeform.

Récolte des témoignages "Sociétés" via contacts directs.

Transcription, analyse et réalisation du livre blanc :

charrette.club

Profils des répondants

40 ans

Moyenne d'âge

11 ans

Expérience moyenne

81%

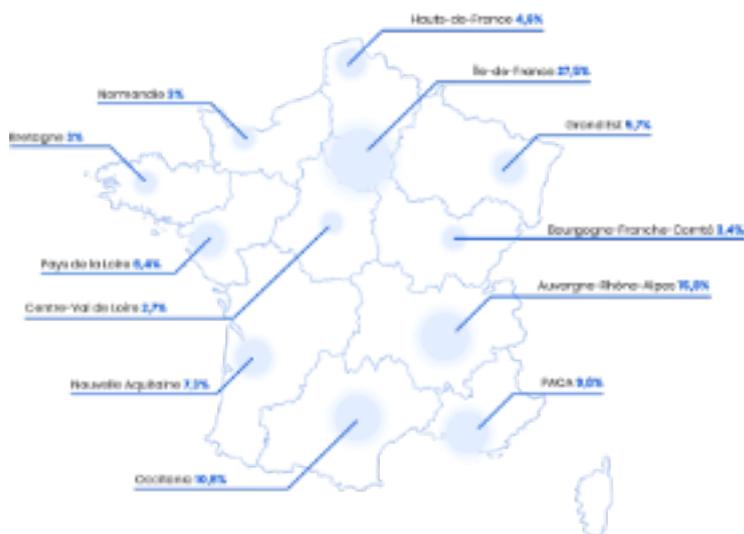
Sont ingénieurs

23% indépendants

Sur les répondants

Répartition par secteur

	Bâtiment & Infrastructures	25,4%
	Eau & Environnement	4,4%
	Énergie	13,5%
	Industrie	44,6%
	Transports	9%
	Autres	3,1%



02

Salariés dans les métiers de l'ingénierie



Âge des salariés répondants

38,7 ans

Moyenne d'âge des salariés

L'âge moyen d'un ingénieur en France étant de 37 ans*, notre panel reflète de manière plutôt sincère la réalité de la population concernée. Vous attestez dans ce diagramme (ainsi que dans les suivants de l'étude) la faible représentation des métiers du numérique.

Il était de notre désir d'exclure ces métiers déjà très bien étudiés par d'autres études et notamment celle de Malt que vous pourrez trouver facilement sur leur site internet.

Ainsi nous concentrons cette étude sur les métiers de l'ingénierie au sens traditionnel du terme.

Âge moyen des salariés par secteur

	Bâtiment & Infrastructures	37 ans
	Eau & Environnement	37 ans
	Énergie	40 ans
	Industrie	39 ans
	Transports	37 ans
	Autres	40 ans

Rémunération des salariés

Nous avons demandé à tous nos répondants salariés de nous indiquer leur salaire et nous avons pu en sortir une moyenne, détaillée par secteur d'activités.

Âge moyen des salariés par secteur

 Bâtiment & Infrastructures	48 k€
 Eau & Environnement	42 k€
 Énergie	56 k€
 Industrie	51 k€
 Transports	50 k€
 Autres	44 k€

50 500 €

Rému. Moyenne brute des salariés répondants

Les salariés et l'entrepreneuriat

56% des répondants salariés seraient intéressés par l'entrepreneuriat, et ce, dans les 3 prochaines années.

La moyenne des français se situe aux alentours de **33%*** en 2020 (avec une pointe à 41%* du côté des cadres).

Notre population serait donc l'une des plus enthousiastes à cette idée.

Les raisons des répondants qui les pousseraient à franchir le cap

- | | | |
|---|---|-----|
| 1 | Définir ses propres conditions de travail | 62% |
| 2 | La liberté de choisir ses missions | 51% |
| 3 | Gagner en autonomie | 46% |
| 4 | Obtenir une rémunération plus attractive | 40% |

Contrairement aux idées reçues, la rémunération n'est pas la principale motivation au choix du modèle de freelancing, mais davantage celle de se permettre des conditions de travail plus agréables.

Les motivations de rester en CDI

44% des professionnels interrogés ne s'intéressent pas à l'entrepreneuriat ou en tout cas, pas dans les 3 prochaines années.

Nous avons cherché à savoir pour quelles raisons.

Les raisons des répondants qui les pousseraient à franchir le cap

- | | | |
|---|--|-----|
| 1 | Garder le confort du CDI | 71% |
| 2 | La sécurité de l'emploi | 37% |
| 3 | Un niveau de rémunération plus avantageux | 21% |
| 4 | Avantages liés au statut (mutuelle, CE etc.) | 21% |

On voit donc que la grande majorité des "pro-salariat" par l'entrepreneuriat l'est par confort de ne pas avoir à entreprendre quelque démarche commerciale, ou connaître de mois creux. Reste à savoir dorénavant si ces appréhensions se confirment dans le quotidien de nos freelances.

03

Freelances dans les métiers de l'ingénierie



Âge des freelances répondants

44,2 ans

Moyenne d'âge des freelances

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce ne sont pas les profils juniors qui sont les plus présents en tant que freelances.

Âge moyen des freelances par secteur

	Bâtiment & Infrastructures	43 ans
	Eau & Environnement	49 ans
	Énergie	48 ans
	Industrie	45 ans
	Transports	47 ans
	Autres	47 ans

Freelances : quel TJM ?



Le TJM est le tarif journalier moyen. C'est le montant facturé à la journée par un indépendant, en moyenne.

Nous avons cherché à savoir à quel niveau de rémunération prétendent ces freelances. Ici, dans un premier temps, nous classons les TJM par secteur d'activité. Et dans un second temps, nous le corrèlerons avec les salaires moyens par secteurs des salariés, également recueillis lors de notre enquête.

TJM moyen d'un freelance par secteur

	Bâtiment & Infrastructures	474 €
	Eau & Environnement	621 €
	Énergie	533 €
	Industrie	510 €
	Transports	547 €

504 €

TJM moyen freelance de l'ingénierie

Les motivations de rester en freelance

Il est étonnant encore d'entendre en 2021 la phrase "s'il est freelance c'est qu'il n'a pas trouvé de CDI". Et pourtant c'est un véritable choix. Pour quelle raison ces entrepreneurs se lancent-ils ? Voici leurs réponses :

Les motivations des répondants à rester en freelance

- | | | |
|---|------------------------------------|-----|
| 1 | La liberté de choisir ses missions | 75% |
| 2 | Gagner en autonomie | 69% |
| 3 | Définir ses propres conditions | 59% |

On s'attendait à voir le niveau de rémunération sur les marches de ce podium et pourtant le niveau de rémunération n'arrive qu'à la 5e place de nos réponses avec 38% des répondants.
Est-ce parce que le statut de freelance offre un niveau de rémunération en moyenne plus petit ?

Comment les freelances trouvent-ils leurs missions ?

On l'a vu chez les salariés, 71% d'entre eux redoutent d'avoir à chercher des missions en tant qu'entrepreneur. Et c'est d'ailleurs de manière assez écrasante, la réponse la plus donnée.

Nous avons donc interrogé nos freelances sur leurs moyens de décrocher des missions.

Comment nos freelances répondants trouvent leurs missions

- | | | |
|---|---------------------------|-----|
| 1 | Le bouche à l'oreille | 73% |
| 2 | Le démarchage | 43% |
| 3 | Les plateformes digitales | 42% |

Quand on leur demande pourquoi ne pas utiliser davantage ces plateformes, la réponse la plus fournie est : les missions proposées ne correspondent pas.

« Si une plateforme spécialisée pour votre métier existait, l'utiliseriez-vous ? »

82%

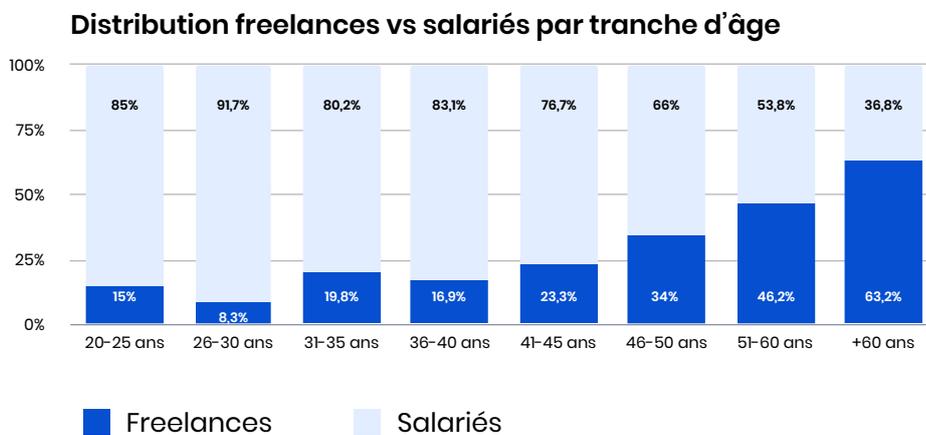
Répondent « Oui »

04

Salariés & indépendants : quelles différences ?

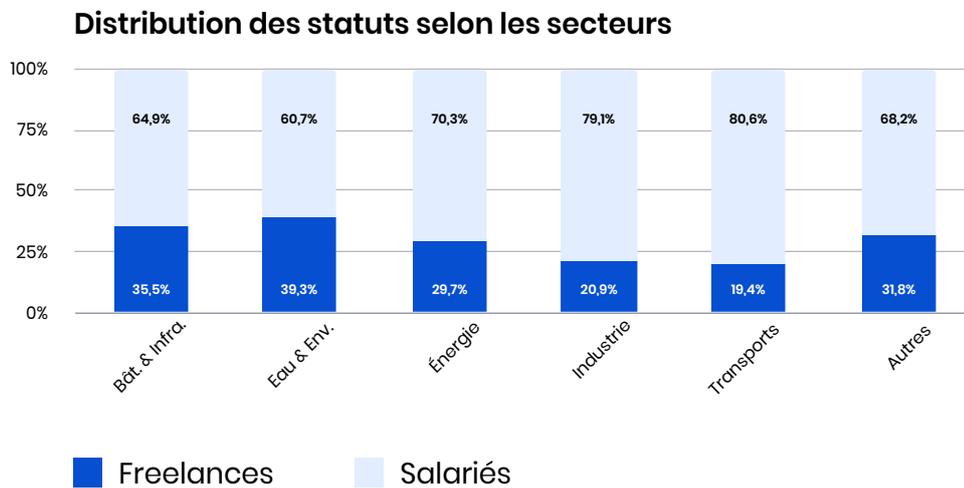


Différences d'âge



On remarque que le freelancing n'est pas le choix des plus jeunes, bien au contraire. La proportion tend à s'équilibrer après 40 ans. Et on le voit d'ailleurs dans la moyenne d'âge de nos répondants freelance qui est de 5 ans plus âgées que celle des salariés.

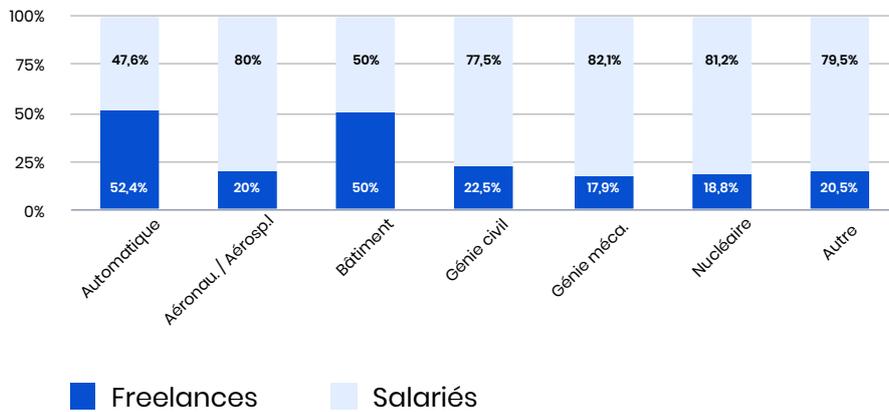
Différences entre secteurs



Certains secteurs sont plus habitués au format de freelancing. Notamment les secteurs de l'eau, de l'environnement et du BTP.

Différences entre domaines

Distribution des statuts selon les domaines



Même chose côté des domaines. Le bâtiment et l'automatique sont bien plus habitués à côtoyer des indépendants que le nucléaire ou le génie mécanique encore très axés contrats de travail classiques.

Comparaisons entre les durées moyennes des missions

Nous avons demandé la durée moyenne d'une mission d'un freelance ainsi que celle d'un salarié en entreprise :

7 mois : freelance

Durée moyenne d'une mission freelance

15,6 mois : salarié

Durée moyenne d'une mission salarié

Les employeurs ont donc tendance à faire appel aux freelances pour des missions plus courtes, et lorsque la mission dépasser une année calendaire, se tourner vers la forme plus traditionnelle d'un contrat de travail.

Salariés vs indépendants : quelques comparaisons

Est ce qu'un salarié gagne mieux qu'un freelance comme le pensent 40% d'entre eux ?

Pour rappel, il n'y a pas de grosses différences démographiques entre nos répondants salariés et nos répondants freelances, ni sur la situation géographique, ni sur le genre, ni sur l'âge (à 5 ans près).

Un freelance est occupé en moyenne 12 jours par mois*, contre 18 pour un salarié (après Congés, RTT etc.). C'est à dire qu'il est rémunéré pour son travail par son client les $\frac{2}{3}$ de son temps. Le dernier $\frac{1}{3}$ est donc réservé à son approche commerciale, sa formation continue et son administratif, ainsi que ses congés.

Nous avons relevé plus haut que le salaire moyen annuel de nos répondants était de 50 500 € par an brut. Nous avons également indiqué que le TJM moyen de nos répondants était : 504 €.

Ainsi le net annuel avant impôt d'un salarié du secteur est d'environ 39 753 €.

Côté Freelance : facturer 12 jours par mois sur 12 mois à 504 € par jour = 72 576 €. Une fois les charges de 22.2% payées il restera en annuel brut avant impôt 56 464 €. Ce qui veut dire, en simple, qu'un freelance du secteur gagne, en moyenne, 42% de plus qu'un salarié. Mais il faut garder en tête qu'un freelance n'a pas de congés payés, ne cotise pas pour le chômage et n'en bénéficie pas le cas échéant. Cependant, depuis quelques années, les freelances français en régime de micro entreprise cotisent à la retraite et pourront en bénéficier à l'avenir.

Donc pour résumer : contrairement à ce que pensent 40% des salariés, un freelance gagnera plus d'argent. Et ce malgré un taux d'occupation de $\frac{2}{3}$ par rapport à un salarié.

Mais il faut relativiser cet avantage par le fait que le salarié a accès à un confort sans équivalence.

Libre à chacun d'y trouver ses avantages et de choisir l'aventure de son choix.

« Un freelance du secteur gagne, en moyenne, 42% de plus qu'un salarié »

Évolution du nombre de freelances

Selon les études de Malt, 89% des freelances sont déjà passés par un contrat de travail classique avant de se mettre à leur compte (contre 5% 10 ans plus tôt) et 88% d'entre eux ne souhaitent pas redevenir salarié dans leur vie. Cela n'est donc pas un effet de mode. Et la tendance est même croissante.

Selon les statistiques de l'Observatoire des métiers de l'ingénierie (OPIIEC), le pourcentage de croissance du nombre d'indépendants gravitait autour de 5% par an jusqu'en 2017 inclus. Depuis 2018 il est de 26% par an.

Pourquoi cela ? Les nouvelles mesures de l'Etat à l'égard du statut de micro entreprise mis en place en 2018 et notamment l'augmentation des plafonds ont créé une grosse tendance au freelancing dans de nombreux domaines.

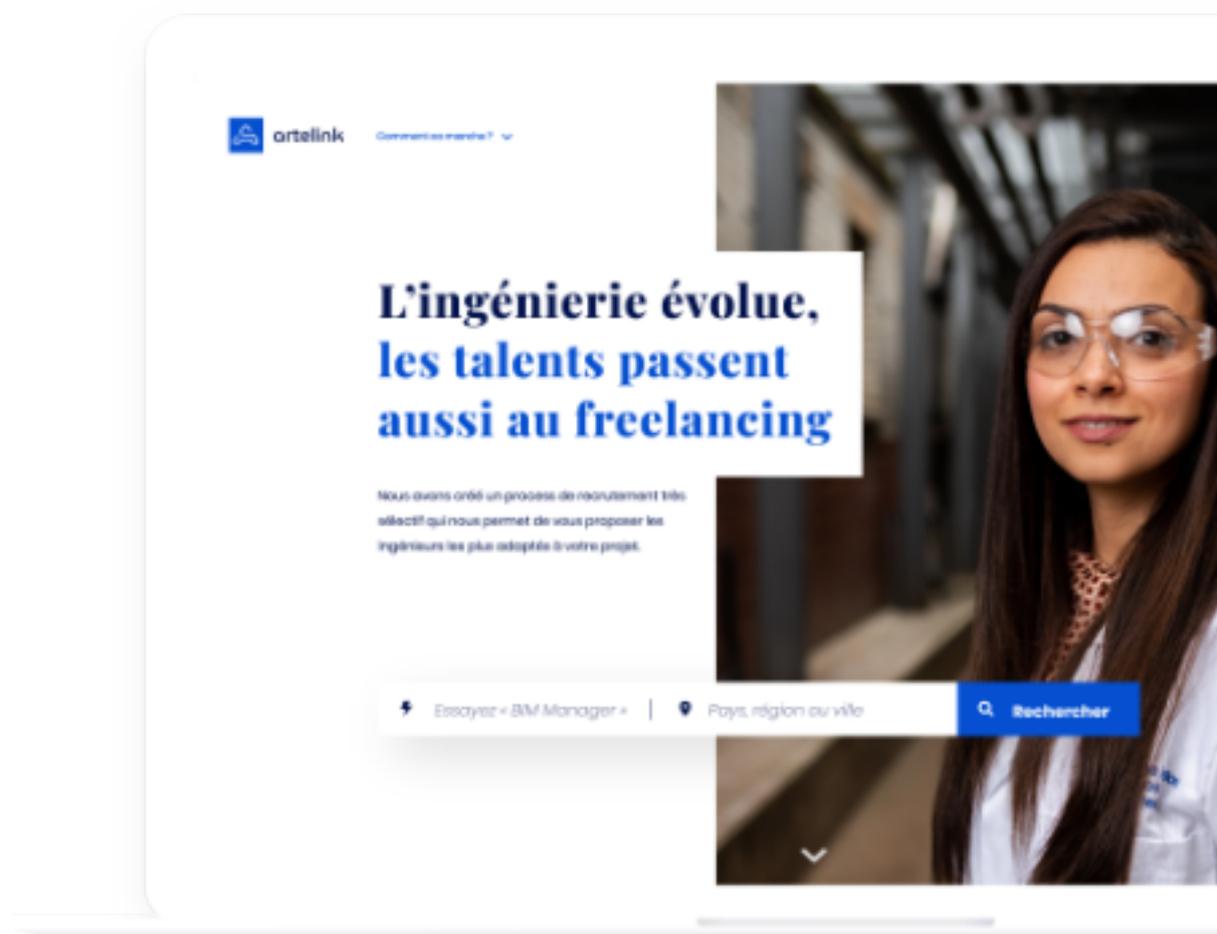
Ainsi dans les métiers de l'ingénierie, le nombre de freelances en France serait passé de **15 500** en 2017 à **31 000** en 2020.

En suivant cette tendance qui ne fait que s'accélérer, le cap des 100 000 freelances dans les métiers de l'ingénierie devrait être franchi courant de l'année 2026.

« 31 000 freelances en 2020, la population a doublé en 3 ans. »

05

Notre réponse à l'évolution du marché



Qu'est-ce qu'Artelink ?

Artelink est la première communauté qualifiée d'indépendants du monde de l'ingénierie et de l'industrie.

De nombreux acteurs du secteur souhaitent, à travers un indépendant, renforcer leur équipe ou trouver un expert dans un domaine très précis. Ces sociétés comblent ce besoin en effectuant, en quelques clics, une recherche précise parmi notre communauté et contractualisent directement avec le ou les profils découverts. Chaque freelance inscrit a été au préalable validé par une équipe experte dans le secteur concerné.

La plateforme Artelink permet également à ces indépendants de se regrouper ensemble et d'obtenir des avantages auprès de nos partenaires, ou d'échanger sur les domaines d'activités. Artelink peut aussi les accompagner dans les démarches de création de société ou de statut de freelance, grâce à ses partenaires bancaires, juridiques et comptables. Enfin, et surtout, elle leur offre facilement un accès à des missions dans des sociétés de toutes tailles, de la PME spécialisée au groupe mondialement connu.

En conclusion

L'essentiel est là. L'objectif était de rendre ce livre blanc suffisamment digeste pour relever la tendance actuelle.

OUI, le freelancing continue sa progression. Et NON, la crise sanitaire et ses répercussions n'en sont pas les uniques responsables.

Aujourd'hui, c'est un véritable mode de vie ; la liberté d'entreprendre séduit davantage en touchant des secteurs qui y étaient étrangers il y a encore 5 ans, comme ici, le monde de l'ingénierie industrielle et de la construction.

Et c'est en souhaitant accompagner ce mouvement que nous avons pris la décision de créer Artelink.

La tendance est là : population doublée avec **+ 15 000 freelances dans le secteur en 3 ans** (+26% par an depuis 2017). Notre objectif est donc d'accompagner cette

population avec des avantages auprès de partenaires certes, mais aussi de leur permettre d'avoir accès rapidement à des missions et de pérenniser leur activité.

Le freelancing ne prend pas de l'ampleur en dépit du salariat. Selon l'OPIEEC, en 2019, le nombre d'emplois créés a augmenté de 4.9%. Nous l'avons vu plus en amont de cette étude, les typologies de missions sont différentes, notamment sur la durée.

Un renfort de dernière minute ? Une expertise précise à solliciter ? Voilà à quoi répond la flexibilité du freelance.

Et dorénavant, vous pourrez les trouver sur : artelink.fr



artelink

Écrit et designé par le charrette.club / avril 2021

